



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'agréable parfum de l'humilité

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS sommes aimablement salués par ces paroles encourageantes du Psalmiste: «L'Eternel donne sa force à son peuple, l'Eternel bénit son peuple et le rend heureux.» Nous y voyons toute la bienveillance divine, et, si notre cœur est sensible, cela nous attire irrésistiblement à l'Eternel, pour faire partie de son peuple et recevoir la force, le bonheur et la bénédiction qu'Il veut nous donner.

C'est ce que le Seigneur nous propose, mais Il nous montre aussi les conditions qui y sont afférentes. Pour faire partie du peuple de l'Eternel, il faut faire alliance avec Lui, soit sur le sacrifice, soit sur la loi. Ensuite il faut évidemment remplir les clauses de l'alliance, sans cela elle n'a pas de valeur.

Nous devons réaliser l'éducation divine pour atteindre le bonheur que le Seigneur nous propose et acquérir la force de vaincre tous les obstacles. En effet, des obstacles, il y en a, c'est certain. Si l'on veut vivre les conditions de l'appel reçu du Seigneur, on se trouve immédiatement en conflit avec le monde, avec les gens religieux et avec ceux d'entre nous qui ne veulent pas vivre le programme intégralement. Ils sont contre nous. Il faut donc de la force pour surmonter les difficultés qui se présentent devant nous.

L'éducation donnée aux enfants de Dieu est toute spéciale. Elle leur permet non seulement d'atteindre le bonheur, mais de l'apporter autour d'eux. Pour cela il faut être au diapason du Royaume de Dieu et nous y maintenir. L'éducation divine doit nous amener à l'harmonie magnifique de la perfection des sentiments, qui se traduit par l'amour, la justice, la sagesse et la puissance du Royaume de Dieu.

Les humains ont de l'amour, mais cet amour fait souffrir. Ils ont de la justice, mais elle se traduit par une injustice phénoménale, qui fait un mal affreux. Ils ont de la sagesse, mais elle ne fait que des estropiés, des malades et des morts. Elle ne produit que des désastres. Voilà ce que les humains réalisent, parce qu'ils ne font pas partie de ce peuple que l'Eternel rend heureux et viable.

Il s'agit maintenant de savoir quels sont notre amour, notre justice, notre sagesse et notre puissance. Nous disons faire partie du peuple de Dieu. Nous devrions donc n'émettre que des pensées, des paroles et des actions qui font du bien, consolent, encouragent, sanctifient et guérissent. Est-ce toujours le cas? Si nous nous examinons sérieusement, nous constatons combien il y a encore d'efforts à faire pour être toujours une bénédiction.

Ce qui manque encore beaucoup au milieu de nous, c'est le vrai renoncement courageusement et librement vécu. Sans le renoncement

on ne peut pas faire partie du peuple de Dieu, puisque le Seigneur nous dit que nous ne pouvons pas être son disciple si nous ne renonçons pas. Quand chacun renonce volontiers, il n'y a plus aucune difficulté.

Lorsque le Royaume de Dieu sera introduit sur la terre, une foule de complications disparaîtront complètement. Ainsi la comptabilité sera tout à fait inutile. En effet, ce sera le cœur lui-même qui sera le livre de comptes sur lequel s'inscriront les dépenses et les recettes. Les bénéfices se traduiront par la force, le bonheur et la bénédiction, soit la puissance de vie qui sera ainsi assurée à tous les vrais fils, sans jamais diminuer. Ceux qui auront obtenu la vie éternelle sur la terre auront toujours leur livre de comptabilité magnifiquement à jour. Il y aura toujours le bénéfice qui permet la continuation de la vie dans des conditions merveilleusement harmonieuses et heureuses.

Nous sommes à l'école de Christ pour réaliser cette glorieuse situation de cœur. C'est pourquoi celui qui est vraiment conscient des choses envisage les épreuves d'une manière tout à fait objective. Il ne craindra pas du tout les mises au point, au contraire, puisqu'elles lui donnent l'occasion de savoir ce qui est à mettre de côté. Si vraiment nous aimons le Royaume, nous serons désireux et heureux de combattre au fur et à mesure ce que nous reconnaissons en nous comme empêchement à son introduction dans notre cœur.

C'est là que nous pouvons vraiment nous repérer et nous demander au moment de la difficulté: qu'est-ce que tu préfères? Ta petite personne ou le Royaume de Dieu? Si nous nous posons ces questions dans l'intimité, en allant au fond de nous-mêmes, nous serons parfois tout étonnés de voir les réactions de notre cœur.

Il est utile de regarder les choses à fond, car c'est le moment de savoir ce que nous voulons. Le Seigneur ne peut introduire son Royaume qu'avec un peuple uni, décidé, enthousiasmé, fidèle. Il nous patiente, mais il ne peut rien faire avec des amateurs, ni pour le petit troupeau ni pour l'Armée de l'Eternel.

C'est pourquoi il y a peu d'élus parmi les nombreux appelés. Tous pourraient courir avec succès la course du haut appel. Mais il faut avoir l'esprit du sacrifice. Il faut être à la hauteur de son ministère. Et quand la propitiation se présente, il ne faut pas flancher. C'est tout un travail du cœur qui est à exécuter. Il y a parfois des lames de fond qui ont pour effet de mettre à nu en nous bien des choses que nous ignorions.

Les membres du corps de Christ sacrifient leur vie terrestre avec notre cher Sauveur et Rédempteur, qui a donné la sienne le premier

pour le sauvetage des humains. Puisque les consacrés donnent leur vie, ils ont donc perdu leur droit à la terre. Ils reçoivent en retour l'immortalité de la nature divine. C'est une bienveillance, une grâce au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer. Cela veut dire qu'ils deviennent eux-mêmes une source de vie et qu'ils réaliseront des choses ineffables.

Le plan de Dieu est grandiose. Les humains n'en ont aucune idée. Ils courent çà et là. Ils ont toutes sortes de pensées, de désirs, de spleens. Ils ont aussi beaucoup de déceptions, de chagrins. L'adversité les atteint à chaque instant. Ils ne savent où trouver le repos, la paix, le bonheur et la force pour résister à tout ce qui les oppresse et les rend malheureux.

Par contre l'Eternel donne sa force à son peuple, l'Eternel bénit son peuple et le rend heureux. Ce peuple n'est pas formé de personnes qui sont avantagées vis-à-vis des autres. Non, l'appel est lancé à tous par le Fils de Dieu: «Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, je vous soulagerai, je donnerai du repos à vos âmes.» Et maintenant il y en a qui répondent, et d'autres qui ne répondent pas. Voilà la question.

Nous avons entendu l'appel et voulu faire partie du peuple de Dieu. Le Seigneur a reçu notre vœu d'alliance, soit sur le sacrifice, soit sur la loi. C'est à nous maintenant de le ratifier par la pratique, sans cela il n'a aucune valeur.

Le vœu d'alliance des consacrés les engage à donner leur vie, à payer pour les coupables, à ne jamais murmurer, à ne jamais rien réclamer, à être en tout temps des victimes. L'apôtre Paul dit clairement: «Je vous exhorte donc frères, par les compassions divines, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable, ce qui est de votre part un culte raisonnable.» Il faut donc accepter toutes les difficultés qui se présentent et ne jamais descendre de l'autel, puisque nous désirons librement passer par l'immolation. Sinon nous sommes infidèles à notre ministère.

Quant à l'Armée de l'Eternel, son vœu d'alliance sur la loi la place devant la loi universelle, qu'il s'agit de vivre fidèlement: exister à tout prix pour le bien de son entourage. C'est le renoncement à soi-même qu'il faut réaliser par la pratique intégrale de la loi. En effet, pour la vie éternelle, la loi doit être observée dans son entier, il faut la perfection.

Le travail à accomplir est donc considérable. Mais la justice de Christ nous est imputée pendant tout le temps de notre éducation. C'est pourquoi, si nous sommes dociles, l'esprit de Dieu a libre accès en nous. C'est ainsi que nous recevons la force, la bénédiction et le bonheur dans la course, et que nous pouvons relever la tête après avoir bu au torrent.

Evidemment, c'est tout un travail de l'âme de devenir heureux. Il faut quitter notre caractère et en acquérir un tout nouveau. Nous ne nous connaissons pas du tout au commencement de la course; c'est seulement en voulant tenir honnêtement nos vœux que nous arrivons à comprendre combien nous avons été déformés.

Dans tous les cas, la plupart d'entre nous ne sont pas encore capables de se rendre compte de la couche énorme, incommensurable d'orgueil qui est dans leur cœur. Il est évident que, pour faire partie définitivement du peuple de Dieu, il faut liquider tout cela. C'est pourquoi il ne faut pas craindre les leçons qui nous placent quelquefois devant des humiliations telles qu'on voudrait se sauver. Mais si l'humiliation se présente, c'est que nous pouvons la supporter.

Il faut seulement avoir recours à l'aide du Seigneur et ne pas se soustraire à la taille. C'est sûr qu'elle semble quelquefois impossible à endurer. Et pourtant combien elle est bienfaisante et guérissante! Evidemment, lorsqu'on est là, sur le tour, sans échappatoire, on ne jubile pas sur le moment quand l'orgueil nous monte à la tête. Pas moyen de contourner la difficulté. L'épreuve vient comme un fleuve, elle découvre toute notre insuffisance. Pas moyen d'éviter l'humiliation. Tout le monde l'a vue. On était sur un piédestal, et l'épreuve nous a renversés de notre hauteur. Pour certains c'est à grimper les murs de douleur. Mais ensuite, quand l'épreuve a passé, si l'on est un tant soit peu honnête, quel soulagement d'avoir pu y laisser une bribe de cet affreux caractère orgueilleux! On est alors d'autant plus sensible à l'influence divine.

L'orgueil rend dur, intraitable, intransigent, insensible. L'humilité nous rend tendres, conciliants, sensibles, abordables et compatissants. Avoir affaire avec quelqu'un qui est humble, c'est ineffablement apaisant et bienfaisant, car l'humilité est une partie merveilleusement aimable et noble de l'amour divin. Or, comment voulez-vous perdre votre affreux orgueil sans passer par les humiliations? C'est impossible. Et cela en vaut bien la peine pour devenir une de ces personnalités du Royaume de Dieu qui apporte avec elle cette délicieuse saveur, cet aimable parfum de l'humilité.

Notre cher Sauveur a dit: « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur. » C'est ce que nous voulons faire, bien-aimés frères et sœurs. Pensez donc, si tous ceux qui ont l'immense honneur de vivre dans une station avaient le cœur orné de cette merveilleuse humilité qui précède la gloire, quelle manifestation grandiose ce serait pour tous les alentours et pour ceux qui viendraient visiter la station! C'est du reste ce qui devra se réaliser dans le cœur de chacun pour devenir viable. Il faut donc que nous ayons ce programme nettement devant nous, et que nous acceptions volontiers les humiliations.

Pour bénéficier de la force que le Seigneur veut donner à son peuple, il faut mettre de côté l'égoïsme, car l'égoïsme nous rattache à l'esprit de l'adversaire. Nous devons donc nous appliquer de tout notre cœur à cultiver des sentiments altruistes. C'est une puissance d'attraction magnifique pour l'esprit de Dieu, cet esprit de force et de sagesse dont le Seigneur veut nous faire bénéficier. En pratiquant l'égoïsme, on devient faible, et notre esprit est confus. On est incapable d'échapper à l'adversaire. En poursuivant l'altruisme, on devient maître de soi, et la puissance de la grâce divine nous donne

le pouvoir et le faire pour vivre le programme.

Si nous voulons réaliser les promesses divines, nous devons liquider toutes nos idoles. En avons-nous encore? Si oui, dépêchons-nous de les congédier, sans cela elles nous sortiront du Royaume. Voyez l'exemple de Salomon: quelle instruction poignante! Il était merveilleusement disposé. Quand Dieu lui a demandé: « Que veux-tu que je te donne? », il a répondu: « La sagesse pour conduire le peuple. » Il n'a rien demandé pour lui, mais seulement pour le bien du peuple.

C'était une merveilleuse attitude. L'Eternel lui a donné une sagesse ineffable. Cependant, comme il a mal fini! C'est qu'il a été entouré de toutes sortes de personnes, notamment de femmes qui sont arrivées à le faire se prosterner devant des idoles, lui, le roi Salomon! Comment cela a-t-il pu se produire? C'est qu'il a eu lui-même des idoles, des choses qu'il a préférées à l'Eternel. Il a persévéré dans cette direction, et cela l'a amené pour finir à adorer même des images taillées.

On n'ose presque pas y penser. Et pourtant, quand nous aimons quelqu'un ou quelque chose plus que l'Eternel, nous nous agenouillons aussi mentalement devant des idoles. C'est pourquoi combien il est judicieux d'envisager avec reconnaissance toutes les épreuves négatives qui nous atteignent! Elles ont une immense utilité, surtout pour repérer les idoles que nous portons dans notre cœur. C'est ainsi qu'on peut les déloger. Mais alors il ne faut pas être peureux, craintif, comme une poule mouillée. Il faut arracher son œil, couper son bras, quand on voit que c'est nécessaire.

Quant aux épreuves positives, il faut y faire très attention. Nous sommes continuellement dans de telles épreuves. Il faut donc que la reconnaissance soit constamment éveillée dans notre cœur. Nous ne devons jamais être passifs, ni distraits, mais nous concentrer dans le moment que nous vivons. C'est justement ce qui est difficile, car le diable cherche constamment à tirer la ficelle. Il faut que notre esprit soit toujours en éveil dans la direction de la reconnaissance et de la louange à l'Eternel, en y mettant toute notre ferveur. Cela nous donnera une force phénoménale et une joie profonde.

Pour ressentir la force que le Seigneur donne à son peuple, nous devons être étroitement unis avec lui par nos sentiments, et entre nous. C'est dans l'unité que se trouve la force. Si nous ne vivons pas la collectivité, nous ne pouvons pas bénéficier de la force qui se répand sur le peuple de Dieu. Nous sommes alors un corpuscule séparé qui ne reçoit ni la vie, ni la force, ni le bonheur, ni la bénédiction qui se répandent sur le peuple de Dieu.

Il faut donc de la cohésion entre nous. Nous savons très bien qu'il n'y a pas moyen de réaliser l'unité sans le renoncement. Nous devons en tout temps renoncer en faveur de notre frère ou de notre sœur, lui donner la préférence plutôt qu'à nous, l'aimer, l'aider, l'entourer, nous dépenser pour chacun, avoir une chaude amitié, une sympathie aimable, un dévouement inlassable. Rien ne doit nous être de trop pour apporter l'encouragement et la bénédiction autour de nous. Nous pouvons alors créer une ambiance délicieuse entre nous, l'ambiance de la famille divine.

Le Seigneur peut agir en nous avec une puissance merveilleuse. Si nous le laissons travailler dans notre âme, il nous donnera la

force de vaincre tous les obstacles et de soutenir victorieusement tout ce qui va venir pour nous éprouver, car maintenant vient la grande tribulation. Jusqu'à présent ce n'étaient que les avant-coureurs de la chute de Babylone.

Ces alertes pourtant si douloureuses ne sont pas comparables, même de loin, à ce qui va se manifester. C'est bien pourquoi le Seigneur lui-même dit que si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne subsisterait. Cependant, au sein de cette tourmente terrible, le peuple de Dieu recevra la force nécessaire pour apporter la consolation, la bénédiction, pour être la révélation des fils de Dieu à l'humanité gémissante et mourante.

Il est certain qu'il faut pour cela s'alimenter de la nourriture du Royaume de Dieu. Il ne faut plus être le serviteur de ses propres passions et désirs, de sa propre personne. Il faut s'occuper de l'humanité. Il ne faut pas chercher à se rendre heureux soi-même, mais à rendre heureux son prochain. C'est l'art d'aimer et d'être aimé, d'être au bénéfice de la grâce divine. Il s'agit de ne plus aimer que ce que le Seigneur peut approuver et en quoi il prend plaisir. La joie de l'Eternel est de rendre tous ses êtres heureux, qu'il ne leur manque rien, qu'ils soient dans l'abondance de sa grâce et de sa bonté.

Ce qu'il faut donc, pour devenir heureux et viables, c'est l'école de Christ, qui nous permet de changer de caractère. Celui qui reconnaît sa situation et se met en accord avec le programme divin devient un être heureux. Il est aussi capable de rendre les autres heureux.

Nous pouvons être débordants de joie du commencement à la fin de la journée si nous nous maintenons dans les pensées du Royaume de Dieu. Je me réjouis tous les jours d'une joie immense en sachant que le Royaume va bientôt s'établir sur toute la terre. Cette terre, on l'a volée à l'Eternel; les receleurs l'ont vendue à prix d'argent, mais malgré tout, elle est à l'Eternel et à personne d'autre. Le temps est là où tout va rentrer dans l'ordre et où elle sera distribuée aux débonnaires.

Elle ne sera plus un endroit de déportation, un camp de concentration d'où s'échappent des pleurs, des gémissants, où règne la mort. Elle deviendra le paradis, le marchepied de l'Eternel, un lieu de délices pour tous les humains qui retrouveront leur dignité de fils de Dieu.

Nous avons la possibilité de hâter ce jour béni en apprenant la douceur et l'humilité du Maître. Faisons-le rapidement, à son honneur et pour notre plus grande joie.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 24 novembre 2024

1. Pouvons-nous non seulement atteindre le bonheur, mais l'apporter autour de nous?
2. Vivons-nous le vrai renoncement courageusement et librement consenti?
3. Notre comptabilité spirituelle révèle-t-elle des bénéfices en force et bénédiction ou des déficits?
4. Apprécions-nous de repérer et combattre ce qui empêche l'introduction du Royaume en nous?
5. Nous rendons-nous compte de l'énorme, incommensurable orgueil qui est en nous?
6. Nous alimentons-nous de la nourriture du Royaume, qui est l'amour divin?